L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE D'ESPARBES

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 7 DECEMBRE.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

PREMIÈRE PARTIE.

LES PROMIS DE FOUESNAN.

I.

LE JEAN-LOUIS.

Dans les derniers jours de juin 1791, au moment où le soleil couchant dorait de ses derniers rayons splendides la surface mouvementée de l'Océan, embrassant l'occident de leurs flammes d'or lumière pourpre, comparable, par l'éclat, à des oiseaux en fusion, un petit lougre, fin de carène, élancé de mâture, marchant sous sa misaine, ses basses voiles, ses huniers et ses flocs, filait gaiement sur la lame, par une belle brise de sud-ouest.

L'atmosphère, lourde et épaisse, chargée d'électricité, se rafraîchissait peu à peu, et le vent augmentant progressivement d'intensité, menaçait de se changer en rafale.

Les vagues, roulant plus précipitées sous la poussée de la bourrasque naissante, déferlaient avec force sur les bordages du frêle bâtiment qui, insoucieux de l'orage, se dégageait ni sa voilure ni la rapidité de sa marche. « Il convrait, serrait le vent au plus près, bondissant sur l'Océan comme un enfant qui se joue sur le sein maternel.

Son équipage, composé de quelques hommes, les uns fumant accoudés sur le bastingage, les autres accroupis avec nonchalance sur le pont, semblait lui-même n'avoir aucune préoccupation des nuages pourpres et couleur de cuivre qui s'amoncelaient au sud et s'emparaient du firmament avec une vélocité incroyable pour tous ceux qui n'ont pas assisté à ce sublime spectacle de la nature que l'on nomme une tempête.

Ce lougre, baptisé sous le nom de *Jean-Louis*, parti la veille au soir de l'île de Groix, avait mis le cap sur Penmarckh.

Quelques ballots de marchandises entassés au pied du grand mât et solidement amarrés contre le roulis, expliquaient suffisamment son voyage.

Cependant ce petit navire, qu'à son aspect il était impossible de ne pas prendre tout d'abord pour l'un de ces paisibles et inoffensifs caboteurs faisant le commerce des côtes, ce petit navire, dit-on, était connu sur toute la côte sud de Bretagne, et surtout dans les parages de l'île de Groix, sous le nom de *Jean-Louis* le Pirate.

Le contraste de ses grands yeux noirs, pleins de vivacité et presque de passion, avec ses longs cheveux aux reflets noirs et soyeux, présentait tout d'abord un aspect d'une originalité sérieuse, tandis que l'ensemble de la figure, la pâleur bronzée de ses carnations, le nez droit aux narines mobiles et à la peau d'une blancheur mate et soyeuse, contrastant un peu avec le reste du visage, le faisait ressembler à une jeune fille.

Une large bande de toile diaphane empesée, ployée de manière coté de la tête par deux épingles d'or, formait la coiffure de cette gracieuse tête.

Le corsage de la robe, en étoffe de laine noire, tout chamarré de velours noir et de broderies d'couleurs jaquelle, épousait une taille ronde et cambrée et une poitrine élégante, et riche de promesse presque réalisée.

Les manches, en mousseline blanche à mille plis, s'ajustaient à la robe par deux larges poignets de velours entourant la naissance du bras.

La jupe bleue retombait sur une seconde jupe orange, laquelle, à son tour, laissait apercevoir un troisième jupon de laine noire.

Des bas de coton écrus, à broderie noire, modelaient à la perfection une fine et délicieuse jambe de Diane chasseresse.

Le petit pied de cette belle fille était enfermé dans un simple soulier, de cuir bleu ciré, orné d'une boucle d'or.

Décorées anneaux d'oreilles et une chaîne de cou à laquelle pendait une petite croix d'or, complétait ce costume pittoresque.

En s'élançant légère sur le pont du lougre, la jeune Bretonne déplia une sorte de mantelet à capuchon à fond gris rayé de vert, qu'elle se jeta gracieusement sur les épaules.

Prévention d'autant moins inutile, que les vagues qui défoulaient contre le bordage du *Jean-Louis* retombaient en pluie fine sur le pont du navire, qu'elles balayaient même quelquefois dans toute sa largeur!

— Ah! ah! les promis, vous avez donc nous dit tête-à-tête? demanda en souriant le patron du lougre, dès qu'il eut vu les deux jeunes gens s'avancer vers lui.

Il avait formulé cette question en français. Jusqu'alors, pour causer avec Bervic et pour donner des ordres à son équipage, il avait employé le dialecte breton.

— Dame! monsieur Marcof, répondit la jeune fille, depuis que vous avez fait fermer les panneaux, l'air commence à manquer la dedans.

— Si j'ai fait fermer les panneaux, ma belle petite Yvonne, c'est que, sans cela les lames auraient fort bien pu troubler votre conversation.

— Sainte Marie! quel changement de temps! s'écria le jeune homme en jetant autour de lui un regard plein d'étonnement et d'épouvante.

— Ah ça! mon gars, fit Marcof en souriant, il paraît que tu se en train de gazouiller des chansons d'amour, le bon Dieu peut déchaîner toutes ses colères et tous ses tonnerres sans que tu y prêtes seulement attention! Voici pour d'une heure que nous dansons sur des vagues diaboliques, et, ce qu'il étonne le plus, c'est que tu sois là, tout debout devant moi, au lieu de t'affaler sur ton hamac.....

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 7 décembre 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7650 balles, prises à des prix irréguliers et qui ont baissé de ⅛ c., mais le cours de force perdre. Nous cotons ordinaire 12½ à 13 c, good ordinary 13⅛ à 14 c, low middling 14⅛ à 14½ c, middling 14⅝ à 14⅞ et strictement middling 15— à 15⅛.

Les ventes ont embrassé du good ordinary à un prix aussi bas que 14⅛, du strict good ordinary à 13⅞, 13⅞ et 14⅛, ce dernier prix pour un style fort et qui se rapprochait du low middling; du low middling 14⅛, 14⅛, 14⅛ et 14⅝; du strict low middling à 14⅞, 14⅞ et 14⅞; du middling à un prix aussi bas que 14⅞ et le strict middling à 15 et 15⅛. Le télégramme de New-York, ville, a coté l'Orléans middling à 13⅞ c, montrant ainsi une baisse de ⅛ c, et les dépêches de 11 h 45 m. ont rapporté le marché ferme, mais n'ont donné aucune cote. Le gros affaire a été opéré selon cette nouvelle et à la baisse notée plus haut. Les dépêches de 3 h 5 p. m. ont coté le middling Orléans à 16⅛ c, montrant ainsi une hausse de ⅛ c, ce qui a matériellement fortifié le marché, quelques autorités, à la cloture, ayant rapporté un recouvrement de forces et coté d'une manière analogue aux chiffres d'hier. Cependant le fort de l'opinion a été en faveur des cotes que nous avons données.

STAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.....		20696
Arriv. dep. le dern. état.....	5721	
Arrivé précédemment.....	855350	360971
Expédié aujourd'hui.....	7300	
Expédié précédemment.....	355092	362392
Stock en mains et à bord..		119285

SUCRE—Reçu aujourd'hui 894 boucauts. Le marché a montré moins d'activité aujourd'hui, mais la demande est bonne et presque tous les envois reçus se sont vendus aux prix d'hier. Inférieur 5⅛ à 7 c, commun 7⅛ à 9c, fair 9⅞ à 9⅞ c, bon fair 9⅞ à 9 9/16, fully fair 9¾ à 9⅞, prime 9⅞ à 10 c, choix 10⅛ à 11 c, seconds 8⅞ à 9 c, jaune clarifié 10⅛ à 11 c blanc 11⅛ à 12¼ c. la livre.

MÉLASSE—Reçu aujourd'hui 3109 barils. La demande n'a pas été active aujourd'hui et presque tous les envois arrivés. Commun 200 barils—se sont vendus aux prix antérieurs: Inférieur 26 à 27 1/2 c, commune 40 à 50 c, fair 50 à 52 c, prime 58 à 58 c, strictement prime 57 à 58 c, choix à 58 c.

FARINE—Le marché est calme aujourd'hui et seulement 800 barils de farine se sont vendus comme suit 50 et 50 de superfine à $5, 75 de double extra à $5 40, 170 de à $5 50 et 100 d'extra de choix à $7.

MAÏS—Le stock de maïs est faible et la demande bonne. Vente de 2600 sacs dont 200 de blanc à 74 c, 300 et 350 de à 75 c, 1000 de jaune, en lots à 80 c et 300 de à 85 cts le boisseau.

PORC—En demande, stock faible et prix fermes. Vente aujourd'hui de 50 barils de neuve nouveau pris sur les lieux à $23 50, et 50 de vieux à $22 75 la baril. Nous avons entendu parler de quelques ventes de nouveau—devant arriver.....$20. Le saccs se vend en détail $23 à $25.

AVOINE—Ferme bien qu'il ne s'en fasse presque pas de demandes. 250 sacs de St Louis vendus à 39 c et 300 de à 38 c la boisseau.

SON—Calme. Vente de 240 sacs à 62 cts les 100 livres.

FOIN—Le stock de bon foin est faible. —Vente de 200 balles de foin de choix de l'Ouest qui ont changé de mains à $29 le tonneau.

BACON—Lard fumé bacon—10 caisses de l'Ouest vendues à 19 à 20 c. L'article de l'Ouest vaut 20 à 21 c la livre.

SAINDOUX—Un lot de 18 tierces de steam rendu net, vendu à des conditions privées et un de 50 tierces de radial net vendu à 14 c. Le nouveau en tierces est coté à 13 à 14 c, en barilles 14½ à 15 c la livre. Le nouveau en seaux en barilles est plus ferme.

VIANDE SALÉE À SEC—Un lot de 20 barriques d'épaules, vendu à 9 c. la livre.

Les côtes sont rétrogrades, coté à 11¼ c. et les côtes dégraissées se vendent par planches à 10 c la livre.

BACON—L'approvisionnement de bacon est faible, mais la demande est bonne et coté à 19½ c. pour clear Ohio (1 c. les cent clear Ohio) 19 c, les côtes de côtes 20 c la livre. Vente de 25 tierces de jambon de Cincinnati à 19 c la livre. Le jambon de Baltimore est coté à 19 c la livre. Le jambon de Cincinnati vaut 18 cent la livre.

WHISKY—Le stock de l'Ouest est bas et coté de 21 à 22 c.

CHANVRE—Les cours bas de l'Ouest, sont coté de 7 à 8 c.

Dépêches télégraphiques.

New-York, 7 décembre 1870.

Coton—Le marché a été plus ferme aujourd'hui et les cours ont été en hausse de ⅛ c. Les ventes de coton et de 1 c. Le marché a été plus ferme aujourd'hui et les cours ont été en hausse de ⅛